

temps il voyait chez ce voisin un terrain inculte. Il l'achète pour quelques francs... y emploie des drains... le rend fertile... puis se moque encore une fois de son pauvre voisin.

Bien des terres perdues que l'on obtiendrait pour dix piastres l'arpent, vaudrait \$60 une fois de années. E. A. B.

En Belgique les cultivateurs drainent beaucoup, les pauvres comme les riches.

Il est certain que le drainage bien fait donne chaque année des rendements additionnels qui valent 50 % du prix du drainage. C'est donc un moyen houréte de placer son argent à d'énormes intérêts. E. A. B.

On s'abonne au *Journal d'agriculture* preuve que les membres prennent intérêt aux conférences. LE SECRÉTAIRE DE CHARGE.

Compagnie d'Exposition de Montréal.

Pour répondre au désir sérieusement exprimé par un grand nombre d'éminents Agriculteurs et Industriels, "La Compagnie d'Exposition de Montréal" a été fondée pour tenir des expositions annuelles à Montréal.

Le Gouvernement de la Province de Québec, ayant fait un décret spécial pour cet objet, L'EXPOSITION PROVINCIALE aura lieu cette année dans la Cité de Montréal commençant le 1^{er} et se terminant le 25 septembre.

La Compagnie s'est assurée le terrain d'exposition, commodément et convenablement situé au Mile-End, Avenue Mont-Royal, localité très bien connue et dont l'accès est facile.

Des grands changements et d'importantes améliorations ont été faits aux bâtisses et au terrain; on y a fait une nouvelle piste et toutes les facilités seront accordées aux exposants et aux visiteurs.

Cette exposition présentera plusieurs traits d'un cachet plus qu'ordinaire et en outre de l'exposition des produits de toutes les parties du Dominion, on s'attend à celle des produits des États-Unis.

DES PRIX RÉDUITS SERONT ACCORDÉS PAR TOUTES LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE NAVIGATION, PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION.

Les billets d'Exposants seront émis au prix d'UN SEUL PASSAGE pour Montréal aller et retour.

D'après les arrangements conclus avec les Compagnies de chemins de fer, les colis et les animaux destinés à l'exposition seront transportés au retour gratis.

Les Compagnies de Chemins de fer et d'Express livreront gratuitement sur le terrain tout colis destiné à l'exposition.

Dans les bâtisses des machines et dans celle des Instruments d'agriculture, la force motrice et les arbres de couche seront fournis gratuitement.

Un SILO sera construit sur le terrain et le procédé pour la préparation de l'ensilage sera démontré par les machines les plus modernes et les plus améliorées.

Un détail important de cette exposition sera UNE BEURRIÈRE EN OPÉRATION, dans laquelle on pourra étudier l'outillage le plus nouveau et le plus perfectionné, dont les divers usages seront expliqués et démontrés.

Une attraction intéressante de l'exposition sera un CONCOURS INTERNATIONAL des différentes espèces de la RACE CANINE.

Un excellent programme d'ATTRAICTIONS SPÉCIALES a été préparé avec soin par un comité très compétent.

Les entrées et les demandes pour espaces devront être envoyées aussi tôt que possible.

Pour la Liste des Prix et pour toutes informations, on est prié de s'adresser au soussigné.

S. C. STEVENSON, Gérant et Secrétaire,
76, rue St-Gabriel, Montréal.

Rapports sur le rendement annuel en beurre des vaches laitières.

Les dernières ventes à l'encan de vaches *Holsteins*, dans les États-Unis, se sont faites à des prix bien bas relativement au prix d'acquisition si élevé de ce bétail. À ce sujet, notre estimable et excellent ami, le Dr. Hoskins, du *Vermont Watchman* fait les remarques suivantes :

"M. Ullery fait valoir la production phénoménale de lait et de beurre constatée pour quelques vaches appartenant à la race qu'il recommande, et compare cette production avec celle des fameuses vaches *Jerseys*. Pour nous, et aussi au point de vue des intérêts réels des personnes qui s'occupent d'industrie laitière, nous n'avons pas à nous occuper de ces rendements laborieusement obtenus de vaches particulières de n'importe quelle race. Ils sont tout à fait illusoire et sans valeur, excepté pour faire de la réclame au profit de laquelle on les a obtenus et publiés. Les cultivateurs peu instruits et les commençants s'y laissent prendre; pendant quelque temps les prix sont surfaits; puis une réaction se produit et on assiste à des ventes qui sont de véritables massacres, comme celle du juge Bond et de M. Cheney. Les laitiers expérimentés, qui ne sont pas en même temps éleveurs de bétail et éleveurs de prix (boomers) ne se laissent pas prendre à ces amorce et y portent bien peu d'intérêt. Si, parmi des centaines de laitiers, un seul peut avoir un troupeau formé des meilleures vaches donnant, en moyenne, une production annuelle de plus de 250 livres de beurre par vache, quel intérêt peut-il y avoir pour des centaines d'autres laitiers qui ne peuvent pas atteindre ce point, d'entendre parler de rendements, tels que ceux indiqués par M. Ullery, d'une vache qui enregistre le chiffre surfait de 1153 livres et 15 onces de beurre en une année, ou de productions également extraordinaires de vaches de races diverses? Tout cela ressemble tout à fait à la publication de grands prix obtenus par des spéculateurs ou billets de loterie, et affichés exactement dans le même but—seulement les hommes de loterie ont de grands frais d'annonce à payer, tandis que ces marchands de vaches tâchent de faire gratis de la réclame dans les journaux."

En ce qui concerne les marchands qui surfont les prix des propriétés ou du bétail, sous de faux prétextes, nous sommes entièrement de l'avis du Dr. Hoskins, et nous espérons sincèrement que ces voleurs (ou boomers) recevront vite et sûrement ce qu'ils méritent, comme les voleurs de toute description. Mais d'autre part, nous sommes fortement d'opinion que tous les cultivateurs de progrès ont grand intérêt à connaître ce que leur propre bétail est capable de produire dans les circonstances les meilleures et les plus profitables. Et pour arriver à cette connaissance, qui serait, une fois acquise, d'une très grande utilité à tous les cultivateurs en général, il est nécessaire de tenir un compte soigné et exact de tous les faits concernant les animaux, et indiquant 1. le coût de l'alimentation et les soins donnés au bétail. 2. le rendement total obtenu en livres de beurre.

Il y a quelques années, avant d'avoir des rapports journaliers indiquant la quantité de nourriture et le rendement en lait, nous doutions que l'on put même obtenir, avec profit, de bonnes vaches ordinaires, 250 lbs de beurre par vache. Aujourd'hui, après plusieurs années d'expériences faites avec de bonnes vaches ordinaires achetées à bas prix sur des marchés publics, en cette province, nous sommes arrivés à cette conclusion: c'est que tout cultivateur du pays peut, s'il le désire, produire par an soit 75 lbs, soit 250 lbs, soit même 350 lbs de beurre du même troupeau. Pour arriver aux meilleurs résultats, c'est une simple question de bien choisir de bonnes vaches à lait ordinaires, de leur donner les soins convenables, et de leur fournir une nourriture bien appropriée et bien préparée, donnée régulièrement chaque jour et plusieurs fois par jour durant toute l'année. De fait, tous les cultivateurs peuvent